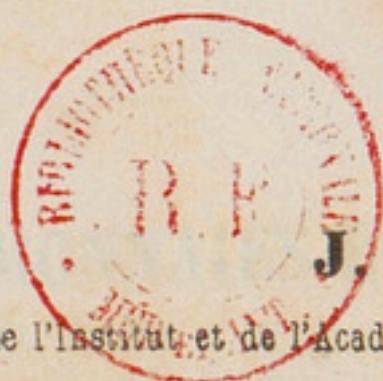


REVUE NUMISMATIQUE



PUBLIÉE

PAR

J. DE WITTE

Membre de l'Institut et de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts
de Belgique,

Correspondant de la Société impériale des Antiquaires de France,

ET

ADRIEN DE LONGPÉRIER

Membre de l'Institut et de la Société impériale des Antiquaires de France,
Associé étranger de l'Académie royale des Sciences de Belgique.

Ostendite mihi numisma census... Cujus
est imago hæc, et superscriptio ?
MATTH., XXII, 19—20.

NOUVELLE SÉRIE. TOME ONZIÈME.



AU BUREAU DE LA REVUE

CHEZ MM. CAMILLE ROLLIN ET FEUARDENT

PARIS

12, RUE VIVIENNE

LONDRES

27, HAYMARKET

1866

MÉLANGES DE NUMISMATIQUE.

II.

MONNAIES DE TRÈVES, DE METZ ET DE VERDUN.

(Pl. VII.)

Trèves.

N° 1. TZVENTIBOEC RE, entre deux grènetis perlés; au centre, une croix pattée, avec un petit globe dans chaque canton. Ce type est habituel au royaume de Lorraine¹.

Ṛ + TREVERIS CIVITAS. Champ uni. Argent d'un bon titre; reliefs prononcés; fleur de coin. (Pl. VII, fig. 1.)

Ce curieux denier du roi de Lorraine Zuentibold (895-900), fait partie de la collection formée au dernier siècle par l'abbé de Jobal et passée depuis, par succession, à M. le comte de Lambertye. Déjà, en 1863, il m'a été donné de le publier dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de la Moselle*. On ne connaissait jusque-là de Zuentibold qu'un denier aujourd'hui perdu, sorti de l'atelier de Cambrai, autre ville du royaume de Lorraine².

¹ Cf. mes *Études numismatiques sur une partie du nord-est de la France*, pl. XVI, nos 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12; pl. XVII, nos 1 et 2; pl. XVIII, n° 1.

² Cf. ma *Numismatique de Cambrai*, p. 55, et pl. II, fig. 2.

Le premier T du nom du prince a été ajouté par le graveur gallo-romain qui, ne se rendant pas bien compte de la valeur du Z en allemand, aura cru nécessaire de rendre par TZ le son qui frappait ses oreilles; quant à la terminaison BOEC, elle se retrouve à peu près dans le texte des Annales de Metz¹.

N° 2. + CAROLVS REX, entre deux grènetis; au centre, une croix pattée, cantonnée de petits globes.

℞ TRE ERIS. Dans le champ, un temple. Denier d'argent bas pesant 1^{er},32; ma collection (pl. VII, fig. 2). Ce denier, sauf la légende du droit, est identique à celui d'Otton I^{er} (936-973), gravé dans la première planche de J. J. Bohl²; il rappelle en même temps le type de Charlemagne. On sait combien le monnayage de restitution et la reproduction des coins anciens furent habituels aux ateliers du royaume de Lorraine; aussi je n'hésite pas à voir ici, non une monnaie frappée dans les derniers temps de la période carlovingienne par Charles le Simple, compétiteur du royaume de Lorraine, mais une pièce d'une époque déjà éloignée de la restauration monétaire qui paraît avoir eu lieu sous Arnould et sous les chefs de la dynastie saxonne: la mollesse de son exécution, l'abaissement de son titre et la forme de ses lettres, en font en effet un produit monétaire appartenant à une époque encore plus voisine de nous.

N° 3. + HLVDOVVICVS REX, entre deux grènetis; au centre, une croix pattée et des globes comme au numéro précédent.

℞ TREVERIS. Temple au centre. Argent, pesant 1^{er},61; ma collection. (Pl. VII, fig. 3.)

¹ « Inter Zuentibolch et primores regni inexpiabilis oritur dissentio. » *Ann. metten*, 900.

² *Die Trierischen Münzen*. Coblenz, 1823.

Cette pièce, d'un dispositif plus régulier au revers, paraît, par la forme des lettres du droit, plus moderne encore; bien que pouvant appartenir par ses légendes à Louis l'Enfant, successeur de Zuentibold dans le royaume de Lorraine, en 900, et empereur en 908; ou à Louis d'Outre-Mer, qui guerroya en Lorraine en 938 et en 940, et fut reconnu par plusieurs évêques. Elle est sans doute postérieure à Otton le Grand.

N° 4. + OTTO REX, entre deux grènetis; au centre, la croix pattée, cantonnée de petits globes.

ⱶ TREVE.... en une ligne horizontale; au dessus, un B traversé par une barre, forme le commencement du mot *Beata* écrit verticalement.

Cette monnaie, où se lit le titre de roi, pourrait appartenir à la première période du règne d'Otton le Grand (936-962), mais l'aspect général de la pièce me porte à la croire moins ancienne.

Argent, pesant 1^{er},02; empreintes en partie effacées; ma collection. (Pl. VII, fig. 4.)

M. de Kœhne décrit un denier semblable, mais dont il ne donne pas la figure et qu'il attribue à Otton III (983-996-1002) ¹.

N° 5. POPPO EPS. Personnage en buste à gauche, la tête nue, tenant devant lui une crosse tournée en dehors

ⱶ Édifice partagé en trois corps de bâtiment, surmontés chacun d'un pignon aigu.

Denier de bon argent, trouvé sur les bords de la Baltique; dessin communiqué par M. Arnold Morel Fatio. (Pl. VII, fig. 5).

¹ Ueber die im russischen Reiche gefundenen abendländischen Münzen, 1850, in-8°, p. 120, n° 279.

Cette belle pièce est de l'archevêque Poppon (1016-1047), fils du margrave d'Autriche; le type de l'édifice placé au revers, fréquent dans les provinces rhénanes et notamment à Cologne¹, ne se rencontre guère, dans la Lorraine romane, que sur les monnaies des évêques de Toul.

On doit toutefois faire observer ici que les particularités architecturales de l'édifice gravé sur la monnaie de Poppon, paraissent bien indiquer une construction réelle et non un type symbolique de cité. Personne n'hésite à reconnaître sur la monnaie de l'archevêque Ludolf une des portes de la ville, accompagnée de son nom PORTA ALBA². M. de Longpérier, en publiant un médaillon d'or de Constantin frappé à Trèves, a montré que cette belle pièce représente la porte Mosellane, nommée *Porta Inclyta*³. Notre édifice se rapproche bien plus de la *Porta Nigra* qui existe encore; seulement nous ne voyons pas sur le denier l'arcade géminée qui forme le centre de la porte antique.

Je crois cette pièce inédite. Bohl⁴, après avoir rappelé les privilèges monétaires accordés ou confirmés par les empereurs au siège archiépiscopal de Trèves, en 1018 et en 1045, pendant que Poppon l'occupait, cite, d'après Hontheim, mais sans en donner le dessin, la seule monnaie alors retrouvée de ce prélat. C'est un denier au type mystique des clefs dont le panneton, façonné en forme de lettres, prend place dans les mots S. PETRVS, qui composent la légende. En 1837 le même auteur, publiant le

¹ H. P. Cappe, *Beschreibung der Cölnischen Münzen*, 1853, in-8°, pl. III, n° 52, pl. IV, n° 66, 67, 68, 69.

² Bohl, *Die Trierischen Münzen*, pl. I.

³ *Revue numism.*, 1864, p. 112.

⁴ *Die Trierischen Münzen*, Coblenz, 1823, S. 12.

complément de son ouvrage, n'avait pas retrouvé d'autre denier de Poppon.

N° 6. Le petit denier suivant appartient à l'archevêque Brunon, comte de Lauffen (1102-1124); je le crois inédit : du moins n'est-il reproduit dans aucun ouvrage venu à ma connaissance.

BRVNO ARCHEPS. L'évêque en buste à gauche, la tête nue; devant lui, une crosse tournée en dehors.

℞ S PETRS....I. La seconde et la troisième lettres sont formées par la tête de deux clefs soutenues par une main, qui occupe le centre de la pièce. (Pl. VII, fig. 6.) — 0^m, 89.

Le revers reproduit le type des deniers d'Éberhard (1047-1066), l'un des prédécesseurs de Brunon¹ et d'Égilbert (1078-1101), à qui il avait immédiatement succédé. La légende est difficile à restituer; on peut peut-être y lire S. PETRVS EL CI, mots que Bohl interprète, en sous-entendant PATRO, par *Sanctus Petrus electus civitatis*.

Ce denier, par son style, son titre et son poids, rappelle les monnaies contemporaines d'Étienne, évêque de Metz, trouvé, il y a peu d'années, en Lorraine.

Metz.

.HLVDOVVICVS REX. Croix pattée, cantonnée de petits globes.

℞ + METTIS CIVITAS, entre deux grènetis; au centre, un temple, sur la façade duquel on voit un M.

Bon argent; belle exécution; lettres de forme régulière; ancienne collection de l'abbé de Jobal; communiqué par M. de Lambertye. (Pl. VII, fig. 7.)

¹ Bohl, *loc. cit.*, p. 14 et 18, pl. I, nos 8, 9 et 12.

Cette belle pièce, que j'ai fait connaître dans le même recueil que le denier de Zuentibold, appartient incontestablement à Louis l'Enfant.

Le temple est identique à celui du denier de Henri l'Oiseleur, également frappé à Metz¹ quelques années plus tard.

Louis l'Enfant a succédé à Zuentibold, en 900, dans le royaume de Lorraine; il est mort en 911. Il est probable que sa monnaie, frappée à Metz, appartient à la période de 900 à 908. Henri l'Oiseleur, lorsqu'il fut devenu maître paisible de la Lorraine, en 923, conserva à Metz le type monétaire de Louis l'Enfant; seulement ses deniers sont inférieurs au prototype, tant pour le style que pour l'exécution, tout en demeurant encore bien supérieurs aux deniers trévirois au nom de Charles et à celui de Louis, qui ont été décrits tout à l'heure.

Verdun.

Les cinq deniers suivants m'ont été communiqués par M. Anatole de Barthélemy; d'après les renseignements qui lui ont été fournis, ils auraient été exhumés ensemble, et cependant ils paraissent, par leur style et la forme de leurs lettres, marquer les divers degrés d'un monnayage d'imitation d'un art en décadence.

N° 1. + IMPERATOR AGVST, entre deux grènetis; au centre, le monogramme carlovingien.

2) + VIRDVNI CIVITAS, entre deux grènetis; au centre, la croix pattée cantonnée de points. (Pl. VII, fig. 8.)

J'ai déjà décrit une monnaie analogue à celle-ci, mais

¹ Cf. mes *Études numismatiques sur une partie du nord-est de la France*, p. 226.

d'un style plus ancien et frappée à Metz, pièce que j'ai attribuée à Charles le Gros¹; je crois, avec M. de Barthélemy, qu'il faut considérer ce nouveau *specimen* comme frappé après la mort de cet empereur.

N° 2. + GRATIA DI RIX. Même monogramme qu'au n° 1.

℞ + VIRDVN CIVITAS. Croix pattée, avec petits globes dans le champ.

Argent. 1^{er}, 40. (Pl. VII, fig. 9.)

Ce denier est encore, comme le précédent, d'une assez bonne exécution, mais la forme de ses lettres le place à une époque postérieure au règne de Charles le Gros.

Les trois numéros suivants sont des copies du n° 2; les deux derniers, assez barbares, paraissent postérieurs aux premiers produits du monnayage épiscopal, et au temps des Otton.

Voici la reproduction de leurs légendes :

N° 3. + GRATIA DIIE.

℞ + VIRDVN CIVITAS. (Pl. VII, fig. 10.)

N° 4. + GRATIAD..RX.

℞ + VIRDVNI CIVI. (Pl. VII, fig. 11.)

N° 5. + IVIVIV.RVX.

℞ + CIVGIVICVI. (Pl. VII, fig. 12.)

Comme on le voit, la dernière pièce n'est plus qu'une imitation inintelligente du type ancien.

CHARLES ROBERT.

¹ Cf. *Études numismatiques sur une partie du nord-est de la France*, p. 209, vignette.



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Ch. Chardon aîné.

TRÈVES, METZ, VERDUN.